

BLITZ!

Numéro 19, 3^e trimestre 2016



EDITORIAL

Cette nouvelle livraison de BLITZ! est teintée avec la sépia de la seiche, puisque le dossier du trimestre est consacré à **Bauhaus**, l'une des influences majeures du rock gothique anglais. A l'occasion de la venue à Paris de Peter Murphy, son chanteur leader, pour un concert unique, nous avons décidé de nous replonger dans la discographie de ce quatuor aux inspirations multiples.

Nos Téléx apporteront leur lot de nouveautés et les Chroniques de disques viendront, nous l'espérons, agrémenter cette fin d'été, confirmant une nouvelle fois que l'homme peut surmonter les affres de l'existence grâce à la création artistique. Et que la noblesse de notre mission de journalistes amateurs consiste précisément à transmettre ce message.

Merci encore pour votre fidélité !.

Général Hiver

TELEX BLITZ ! NUMERO 19



La Mécanique Ondulatoire annonce trois dates de concerts qui promettent de belles émotions à tous les amateurs de musiques sombres.

- Le 30 septembre, **ASH CODE**, trio italien de darkwave, partagera l'affiche avec **PLOMB**, un combo post-punk français né en 2016, qui réunit les membres de Katzkab and d'ex-membres de Maraboots, BA13, Wallenberg , Elvira and the Bats, Flathead et RU486.
- Le 29 octobre, ce sera le tour de **ALL YOUR SISTERS** (post-punk d'excellente facture qui vient de San Francisco), **DEAR DEER** (groupe cold-noise lillois) et **DER STRENG GEHEIME DESIGNER** (post-punk allemand).
- Enfin, le 18 novembre, le duo italien 100 % féminin **WINTER SEVERITY INDEX** (cold mélancolique magnifique) se produira sur cette scène, en compagnie de **DEAD**, groupe français qui joue une musique electro-industrielle parfois assez proche de Nine Inch Nails.

Pour en savoir plus :

<http://www.ashcode.eu/>

<https://plomb.bandcamp.com/>

<https://soundcloud.com/allyoursisters>

<https://soundcloud.com/deardeer-fr>

<http://www.derstrenggeheimedesigner.xyz/>

<https://winterseverityindex.bandcamp.com/>

<https://manicdepressionrecords.bandcamp.com/album/md057-dead-voices>

@ La Mécanique Ondulatoire 8 Passage Thiéré, 75011 Paris 11

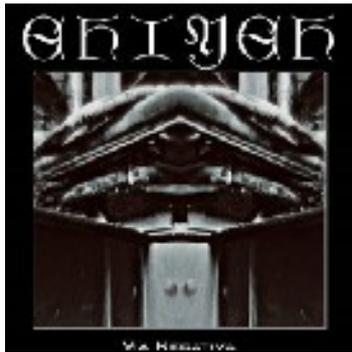
<http://mecanique-ondulatoire.com/>



Le 12 octobre 2016, **Peter Murphy**, ex-chanteur de Bauhaus (voir notre dossier dans ce numéro), se produira sur la scène du 3 Clichy (3 place de Clichy, Paris 8^e). Le concert semble très prometteur puisque la set-list, très riche, sera constituée de « morceaux choisis » de sa carrière solo, mais aussi de titres extraits du répertoire de Bauhaus. Ce sera son seul concert en France, dans le cadre d'une tournée qui l'emmènera du Portugal à la Pologne, en passant par l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie.

Informations :

<https://www.facebook.com/events/1023091731077508/>



Le label mexicain Collants Noirs Releases propose un catalogue de groupes underground qui évoluent dans l'électro expérimentale, le harsh noise ou le death rock. Nous avons beaucoup apprécié le duo **Ehiyeh**, dont la démo 8 titres « Via Negativa », sortie en avril 2016, porte bien son nom. Ehiyeh, porté sur l'expérimentation (le lancinant et percussif « We Desecrate The Night »), est aussi capable de composer des mélodies agréables (« What Dies »).

En savoir plus :

<http://collantsnoirsreleases.bandcamp.com/album/via-negativa-demo-2016>



Les amateurs du genre shoegaze en général, et de The Jesus And Mary Chain en particulier, seront ravis d'écouter **The Psychocandies**, projet français aux guitares particulièrement généreuses et aux vocaux proches de ceux des frères Reid. Le nouvel EP 7 titres, intitulé « From The Depths », est sorti en juin 2016. Un vrai régal !

Écouter et commander :

<http://thepsychocandies.bandcamp.com/album/from-the-depths>



Le duo **Isinglass** est l'un des projets synthpop les plus intéressants du label norvégien Subculture Records. Sortis en décembre 2015, les 4 titres de « One 3 Four » montrent le savoir-faire mélodique des musiciens, en particulier sur le morceau enregistré en live « Much More Than This », vraiment magnifique.

Sur Internet : <http://subculturerecords.bandcamp.com/album/one-3-four>



Le trio suisse **Magnetfisch** nous a fait part de la sortie de son nouvel EP, au format numérique, intitulé « If you were a dinosaur, what kind of dinosaur would you be? ».

Composé de Timothée Barrelet (synthétiseurs et programmation), Patrick Scherrer (guitare et violon) et Rolf Althaus (basse), Magnetfisch avait publié son premier EP 3 titres, « **Botox** », en 2005. Le trio avait alors recouru aux services de la chanteuse Seline Kunz.

Les trois morceaux instrumentaux (dont les titres sont autant de jeux de mots) de leur nouvel opus témoignent d'une grande inventivité mélodique, en particulier pour le jeu de guitare, notamment sur « Petit-peur ». Notre morceau préféré est « Mortal Wombat », où la guitare laisse plus d'espace à la section rythmique. L'œuvre se termine avec « Cadroquopter », un morceau plus enjoué mais tout aussi agréable..

Sur Internet :

<https://magnetfisch.bandcamp.com/album/if-you-were-a-dinosaur-what-kind-of-dinosaur-would-you-be>

BAUHAUS,

culte et inclassable



LES DEBUTS

Tout commence à Northampton (East Midlands, Angleterre) en 1978. Les trois membres du groupe The Craze (Daniel Ash, guitariste et chanteur, David Jay Haskins (David J.), bassiste et chanteur, et le batteur Kevin Haskins) rencontrent Peter Murphy, chanteur, et fondent le groupe **Bauhaus 1919**, qui deviendra **Bauhaus** l'année suivante.

Le Bauhaus était une école d'architecture et d'arts appliqués, fondée à Weimar (Allemagne) en 1919, qui joua un rôle important dans l'évolution des idées et techniques modernes.

En septembre 1979, sort le premier single du groupe, « Bela Lugosi's dead » sur le label indépendant Small Records. Ce morceau de plus de neuf minutes, dont une démo était sortie en janvier, se caractérise par une ligne de basse simple mais efficace, des guitares cristallines, une batterie minimaliste et la voix austère et dramatique de Peter Murphy qui répète inlassablement « Undead, undead, undead ». Cet hommage à Bela Lugosi, acteur

qui incarna Dracula en 1931, au point de s'identifier jusqu'à la folie à ce personnage, est si remarqué que le groupe signe peu après sur le mythique label 4AD.

Version live de « Bela Lugosi's Dead » : <https://www.youtube.com/watch?v=XE5vGH-Pw-I>

Le second single, « Dark Entries », sort en janvier 1980. Ce titre, plus rapide, aux parties de guitare généreuses et au chant nerveux, pose les bases du rock gothique. Le même mois, le groupe est diffusé dans une Peel Session sur BBC1.

En juin, un troisième single, « Terror Couple Kill Colonel », qui raconte les derniers instants d'un officier assassiné par deux terroristes.

Le mois de septembre marque la première tournée du groupe en Amérique (4 concerts). Bauhaus sort ensuite une reprise de « Telegram Sam » de T. Rex.

Car la musique de Bauhaus s'inspire non seulement du punk, mais aussi du glam-rock (David Bowie, T-Rex) voire du hard-rock d'Alice Cooper pour sa théâtralité, qui trouve sa pleine expression sur scène. Si les quatre musiciens sont talentueux, il n'en reste pas moins qu'ils s'inspirent de références solides.

En novembre 1980, c'est le premier album tant attendu. « **In The Flat Field** » se hisse à la première place des charts indépendants et atteint la 72^e position dans les classements pop.



La tonalité générale de l'album est annoncée par sa couverture : la musique est sombre, angoissante.

Les textes contribuent à ce climat oppressant, en particulier celui de « Stigmata Martyr » :

In a crucifixion ecstasy *Dans l'extase d'une crucifixion*
Lying cross chequed in agony *Reposant en agonie sur la croix*
Stigmata bleed continuously *Les stigmates saignent sans arrêt*
Holes in head, hands, feet, and weep for me *Des trous dans la tête, les mains, les pieds, et pleurez pour moi*

Stigmata oh you sordid sight *Stigmates, oh vision sordide*
Stigmata in your splintered plight *Stigmates, en mille morceaux*
Look into your crimson orifice *Regardez votre orifice cramoisi*
In holy remembrance *Dans un souvenir sacré*
In scarlet bliss *Dans une béatitude écarlate*

In nomine patri et filii et spiriti sanctum
Father, son, and holy ghost *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*

PERIODE FASTE ET SEPARATION

En 1981, Bauhaus change de label et signe chez Beggars Banquet.

Le second album, « **Mask** », disponible en octobre, est précédé de deux singles, « Kick In The Eye », formidablement dansant et « The Passion Of Lovers », qui deviendra l'un de leurs morceaux les plus connus. Plus accessible d'accès que son prédécesseur, « Mask » n'en est pas moins sombre et nerveux, comme en témoignent « Hollow Hills », « In Fear of Fear » et surtout « Mask », pas très éloigné des ambiances que développent les Virgin Prunes à la même époque.



En février 1982, Bauhaus joue à l'Old Vic Theatre. Le concert sera ensuite gravé sur une cassette vidéo intitulée « Shadow of Light » commercialisée en 1984. L'actualité du groupe est riche puisqu'un EP 4 titres, « Searching for Satori », sort aussi en février. « Satori Live », quant à lui, propose des versions live de « Double Dare » et « Hair Of The Dog ». La version 12-inch est d'ailleurs distribuée par New Rose.

En cette même année 1982, Bauhaus reprend « Ziggy Stardust », dans une version solide mais pas très novatrice. David Bowie avait auparavant invité le groupe à faire une apparition au générique de début du film de Tony Scott « **Les Prédateurs** » (voir la Chronique de L'adepte, dans BLITZ! numéro 17). Peter Murphy s'y montre très impressionnant dans son personnage mi-humain, mi-chauve-souris.

Un album live sort aussi en 1982, il s'agit de « **Press the Eject and Give Me the Tape** », qui restitue efficacement les performances scéniques du groupe. Les morceaux sont extraits de plusieurs concerts, dont celui du Rose Bonbon à Paris, resté célèbre.



Le troisième album de Bauhaus, « **The Sky's Gone Out** », sort fin 1982. Les morceaux sont moins violents et moins nerveux, l'expérimentation sonore est devenue le maître mot, comme en témoignent la trilogie de « The Three Shadows ». ou les deux versions de « Spirit », assez différentes.



En avril 1983, le single « She's In Parties » sort, toujours chez Beggars Banquet. Le 7-inch comprend aussi « Departure », alors que le 12-inch propose en outre « Here's The Dub (special effects by loonatik and drinks) ».

« She's In Parties » est un morceau très mélodieux, l'une des grandes réussites de Bauhaus.

En outre, le clip vidéo est magnifique (https://www.youtube.com/watch?v=QCg4i1f_oDY).

Une tournée mondiale suivra. Le 5 juillet, pour le dernier concert du groupe, joué à l'Hammersmith Palais, David J. sort de scène en s'adressant au public, avec ces mots : « Rest in peace ».

Le 15 juillet, « **Burning from the Inside** », nouvel album, est disponible dans les bacs. Outre « She's In Parties », il inclut le single sorti six mois plus tôt, « Lagartija Nick ».



Le 4 août, les musiciens annoncent au label Beggars Banquet leur volonté de mettre un terme à Bauhaus.

Chacun est désormais libre de se consacrer à d'autres projets musicaux. Peter Murphy crée Dali's Car avec Mick Karn, le bassiste de Japan, puis se lance dans une carrière solo particulièrement riche.

Daniel Ash rejoint Glenn Campling dans le projet Tones on Tail, qui existe depuis 1981 (voir une excellente chronique de L'adepte, dans notre numéro 10).

En 1985, Haskins, J. et Ash donnent vie à Love and Rockets, qui réalisera 7 très bons albums qu'annonçait déjà « **Burning From the Inside** ». Mais tout cela nous égare de notre propos sur Bauhaus...

Retour en octobre 1983, où paraît une compilation des singles de Bauhaus chez Beggars Banquet. La set-list est vraiment magistrale puisqu'elle réunit « The Passion of Lovers », « Kick in the Eye », « Spirit », « Ziggy Stardust », « Lagartija Nick » et « She's In Parties ».



En décembre, le fan club de Bauhaus distribue gratuitement à 325 de ses membres un vinyle 7 pouces, qui comporte deux titres : « The Sanity Assassin » et « Spirit in the Sky », une reprise du morceau de Norman Greenbaum.



LA REFORMATION

En 1998, le label Beggars Banquet annonce la reformation du groupe, pour deux concerts à l'Hollywood Palladium, et la réalisation d'une compilation, « **Crackle** », qui sortira en juillet (voir la Chronique de L'adepte, dans notre numéro 15).

Les billets des deux concerts se vendent si rapidement qu'une troisième date est programmée. Les trois sets se déroulent finalement du 10 au 12 juillet 1998.

Une tournée européenne suit.

Le DVD « **Gotham** » restitue les performances américaines et européennes du groupe. La version qu'il propose de « Bela Lugosi's Dead », en particulier, est une séquence splendide où le charisme de Peter Murphy envoûte littéralement un public conquis.

Pour regarder cet extrait : https://www.youtube.com/watch?v=d7Sl_3yCNfQ

Une nouvelle tournée a lieu en 2005. L'année suivante, Bauhaus joue en première partie de la tournée américaine de Nine Inch Nails.

L'année 2008 est marquée par la sortie du cinquième et dernier album du groupe, « **Go Away White** », diversement accueilli par la critique et distribué par le label Cooking Vinyl.



D'une tonalité plus rock que ses prédécesseurs, il comporte deux excellents morceaux : « Adrenalin », que n'aurait pas dédaigné Iggy Pop, et le très beau « Saved », où la voix de Peter Murphy, chaude et profonde, envoûte l'auditeur.

Cette fois, c'est officiel : cet album sera le dernier et le groupe annonce qu'aucune tournée ne sera organisée pour en faire la promotion.

Bauhaus, grâce à sa musique sombre, énergique et angoissante, combinée à un impact visuel inégalé sur scène, a bien mérité d'accéder au statut de groupe culte, dont certains morceaux sont devenus des classiques du genre.

Général Hiver

Sur Internet :

<https://myspace.com/officialbauhaus/bio>

<https://www.waste.org/bauhaus/>



Sur la Platine du Général Hiver

CHRONIQUES DE DISQUES

BLITZ! Numéro 19



KIRLIAN CAMERA « Nightglory/Whispered Triumph of Death » (2 CD, OUT 515/516)

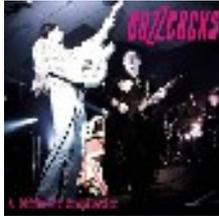
Originaire de Parme (Italie), le groupe dark electro mené par Angelo Bergamini compte à son actif plusieurs titres aux mélodies magnifiques et poignantes, comme « Eclipse », « The Desert Inside », « K-Pax », ou encore un magistral remix de « She's Dead » de :Wumpscut :. Ce double album intitulé « Nightglory/Whispered Triumph of Death » sorti en 2011 chez Out Of Line ne recèle pas de « hit » incontournable, mais il confirme le talent et la capacité à émouvoir des Italiens. La voix d'Elena Fossi n'a jamais été aussi belle (le morceau « Nightglory », véritable soleil noir, ou « Hymn », convaincante reprise d'Ultravox). Kirlian Camera prouve aussi sa polyvalence, en offrant des titres néoclassiques (« Black Tiger Rising ») ou dark folk (« Save Me Lord ») parfaitement maîtrisés. Le second CD propose des versions *Camera* (en chambre) de plusieurs morceaux de « Nightglory ». La sobriété des arrangements crée alors une délicate intimité, qui permet à Elena Fossi d'exprimer toute sa puissance et sa pureté vocales.



COVENANT « Skyshaper » (2 CD, SPV 63800)

En 2006, le trio suédois de **Covenant** frappe un grand coup avec ce double CD. En effet, « Skyshaper » comporte deux des meilleurs titres de ce groupe electro/synth pop : « Ritual Noise » et « The Men », dont la mélodie entraînante devrait être diffusée chaque matin à la radio, pour propager son dynamisme à l'homme des foules...

Le CD bonus propose trois titres : un remix minimaliste de « Ritual Noise », un morceau calme intitulé à juste titre « Relief », et une plage expérimentale intitulée « Subterfuge for 3 Absynths », qui dure à elle seule 42 minutes et 9 secondes.



BUZZCOCKS « A Different Compilation »
(1 CD, 000KCD 539)

Les vétérans du punk de Manchester ont décidé de réenregistrer 24 de leurs meilleurs morceaux avec les techniques modernes. C'est ainsi que le label Cooking Vinyl a réalisé cette compilation disponible à partir de juin 2011. Les années ont passé depuis les débuts du groupe, fondé en 1976 par Pete Shelley et Howard Devoto, mais l'énergie et l'urgence des chansons n'ont évidemment pas disparu. L'on écouterait avec délices les extraordinaires « Boredom », « Fast Cars », « I Don't Know What To Do With My Life », « What Do I Get », et une version terriblement efficace de « I Believe », qui dépasse les 7 minutes, pour notre immense plaisir.



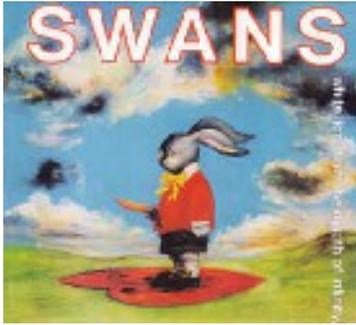
JOY DIVISION « Heart and Soul »
(Coffret 4 CD, 828 968-2/PY 914)

En 1997, le label London Records a pris l'excellente initiative de rassembler dans un beau coffret 4 CD la quasi-intégralité des enregistrements de la fulgurante carrière du groupe mené par Ian Curtis (lequel aurait eu 60 ans le 15 juillet dernier).

En effet, tout y est, de l'EP « An Ideal for Living » à « Closer », en passant par les deux titres de « Licht und Blindheit » édité par le label rouennais Sordide Sentimental, et même des versions inédites jouées lors de concerts à Manchester (The Factory), Bournemouth et Londres, ou lors de sessions studio pour RCA (formidable version de « Interzone »), Piccadilly Radio et Genetic Records.

Un livret recueillant les contributions de Paul Morley, Jon Savage et Jean-Pierre Turmel (co-fondateur du label Sordide Sentimental précité) complète ce coffret qui ravira les connaisseurs de **Joy Division**, groupe indépassable et indispensable, dont la démarche sincère et le talent justifient pleinement l'enthousiasme de ses inconditionnels, dont nous faisons évidemment partie.

Les chroniques de L'adepte – BLITZ! Numéro 19

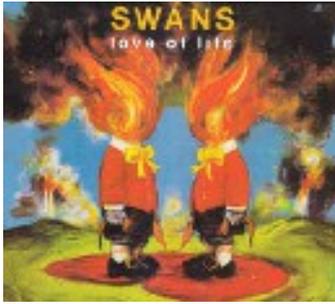


**SWANS « White Light From The Mouth of Infinity »
+« Love of Life » 'Deluxe édition, 3XCD' 2016
(Mute Records/ CD Stumm377, Young God Records/YG49)**

Swans est un groupe issu du rock underground new-yorkais formé en 1982 autour de Michael Gira (chant et guitares) et de Roli Mosimann (percussions). Ce dernier quittera le groupe en 1985 pour aller produire un groupe suisse (il en est originaire), les Young Gods. Il sera remplacé par Ted Parsons (Prong/Godflesh) et la formation restera alors à peu près stable avec l'arrivée de Jarboe (claviers, voix) dès 1986 et jusqu'à leur séparation en 1997.

Un autre guitariste (Norman Westberg) jouera le rôle de seconde main jusqu'à cette période évoquée ici (1991/92) avant d'être remplacé par Clinton Steele (1991/97), sans oublier la présence du bassiste Algis Kisys, qui officie au sein des Swans depuis déjà un moment et sera présent sur ces deux albums séminaux. Mais la force de ce groupe repose sur la présence à chaque album de 2, voire trois batteurs (comme ce fut le cas sur les 2 albums de 1986 « Greed » et « Holy Money »), sur le magnifique « Children of Gods » (de 1987) on ne retrouve plus que la frappe si particulière de Ted Parsons. Après l'album « The Burning World » (1989) enregistré en trio (M.Gira, Jarboe et N.Westberg) avec l'aide de musiciens de studio produit à Brooklyn par Bill Laswell (Material, PIL), le groupe profite de l'année 1990 pour se réorganiser et produire deux œuvres majeures, en fait un dyptique : « White Light From The Mouth of Infinity » (1991) et « Love Of Life » (1992) avec la sortie d'un live officiel entre les deux. Les pochettes, aux couleurs similaires, seront elles dessinées par Michael Gira.

« White Light From The Mouth of Infinity », sur la pochette duquel on peut voir un lapin tenir une carotte sur une mare de sang en forme de cœur est un double album assez violent (toutes proportions gardées puisque le groupe s'est assagi depuis 1988 avec le single « Love Will Tear Us Apart », qui sera classé dans les charts indépendants avec cette cover de Joy Division). La musique des Swans est ici plus sombre et tourmentée avec ses riffs de guitare assassins que n'auraient pas reniés leurs compatriotes de Sonic Youth comme le démontrent les terribles « Power and Sacrifice » ou « You Know Nothing ». Quelques plages plus apaisées nous permettent d'entrevoir la lumière tels « Better Than You » qui ouvre ce double L.P ou « Song For Dead Time » chanté par Jarboe, l'orage n'est pas loin et cet album, tout en retenue, nous le confirme avec ces savoureux moments que sont « Love Will Save You », « Failure » et « Miracle of Love ».



Le 2ème CD contenu dans ce coffret « Deluxe Edition » (un bien joli digipak) renferme l'album suivant, « Love of Life » (1992) plus mélancolique et moins énervé que son prédécesseur (même si la tension reste palpable) avec des morceaux de bravoure tels le titre éponyme ou « The Other Side of The World » (là encore chanté par la voix magnifique et tourmentée de Jarboe). Contrairement à ce que laisse présager la pochette aux deux lapins en train de flamber par la tête, ce disque est plus posé que le précédent et offre aux fans de Swans ce qui reste sans doute leur chef d'oeuvre absolu, comme le démontre ce « God Loves America » qui ferme presque le CD puisque comme sur la version originale (YGCD05), le titre « No Cure For The Lonely », calme et flamboyant est aussi rajouté en bonus track. A noter que plusieurs plages instrumentales sont incluses dans l'album dont les titres s'enchaînent à merveille.

Cette édition deluxe ne s'arrête pas là puisque le label Mute (à l'origine de la ré-édition du back catalogue des Swans, tout comme ce fut le cas il y a une dizaine d'années pour celui des Virgin Prunes) nous offre un CD « bonus material » rempli de pépites : chutes de studio, rehearsals (titres enregistrés en répétition) et live divers dont on peut retrouver certains titres sur le concert intitulé « Omniscience » (la pochette du livret de ce coffret étant celle de ce concert mythique des Swans). Certains titres figurent ici dans des versions longues (le single « Love of Life » et sa face B « Amnesia »), 2 titres extraits d' « Omniscience » (« Mother's Milk » et « Amnesia »), ainsi que des titres de SKIN (le projet parallèle de Jarboe/Gira) avec les excellents « No Cruel Angel », « Dream Dream » et « Please Remember Me » pour une durée totale de 80 minutes. Vous en reprenrez bien un peu ?

Et sur le web : www.younggodrecords.com

L'adepte



SPK « Paradiso » (2015 Therapeutic/Adverse Recordings, OPSPK3)

Bientôt 30 ans que l'on n'avait plus de nouvelles de ce groupe australien de musique industrielle bruitiste formé à Sydney en 1978 autour de Graeme Revell (The Operator), infirmier psychiatrique et un patient atteint de schizophrénie, Neil Hill (alias Ne/H/il) rejoints en 1980 par Dominic Guerin (Tone Generator). Après avoir signé quelques

singles (« Mekano »/« Slogun ») chez Industrial Records (Le label de Throbbing Gristle), SPK sort 3 albums séminaux de musique post-apocalyptique remplis de bruit (blanc) et de fureur. Le groupe est réputé (tout comme TG en son temps) pour avoir fait saigner les oreilles du public en live à l'aide d'infrabasses notamment.

Après l'album compilation « Autodafé » (sous le nom de SePpuKu, le groupe changeant de nom à chaque disque!) SPK perd 2 de ses membres avec l'arrivée de la chanteuse Sinan (qui collabora à l'album « Leichenshrei »), Mme Revell dans le civil, dont Neil Hill qui se suicidera en 1984.

La carrière du groupe prenant un aspect plus commercial dès 1984 avec le tube « Metal Dance » avant de revenir en 1986 à une musique plus intimiste avec l'album « Zamia Lehmanni » présenté ici dans sa quasi-intégralité sur ce live enregistré au Paradiso d'Amsterdam (avec la complicité de Brian Williams à la table de mixage, ce qui explique sans doute le son excellent, voire énorme de ce set). SPK signe ici un concert d'excellente facture avec des sommets tels « In Flagrante Delicto » ou « In The Dying Moments », sans oublier l'inédit « Dies Irae » que l'on retrouvait sur le live posthume de 1987 « Oceania », chanté par Graeme Revell, qui conclut de fort belle manière cet album enregistré le 30 mai 1987 lors de leur tournée d'adieux. On regrettera seulement ici l'utilisation de bandes (le groupe étant réduit au duo Sinan/Revell) malgré l'apport de percussions qui font de ce concert un moment d'exception.

Dominic Guerin, qui s'exprima à l'époque sur son départ d'SPK (il était à l'origine des montages vidéo diffusés sur scène) dira qu'il n'était pas d'accord avec la voie commerciale que le groupe empruntait alors. Son témoignage fait partie du prologue du DVD « Despair » sorti en 2008 sur son label Twin Vision. Graeme Revell quant à lui poursuit une carrière comme compositeur de musiques de films pour Hollywood (Dead Calm, The Crow...).

A noter qu'il existe une version vinyle de ce CD incluse dans le coffret « Working Cycle Transmission » regroupant cinq 33 tours et deux 25 cm de bribes de concerts enregistrés à différentes périodes de la carrière du groupe avec de nombreux instants de bravoure.

L'adepte

INTERVIEW BLITZ ! numéro 19

Police des Mœurs est une formation québécoise dont les sonorités synth pop vintage ont éveillé notre intérêt. Francis Dugas, le leader et seul membre permanent du groupe, a bien voulu nous présenter son projet.



1/ Pourriez-vous présenter l'entité Police des Mœurs ? S'agit-il d'un projet solo qui recourt à des contributions ponctuelles, ou d'une formation régulière depuis vos débuts en 2009 ?

Police des Mœurs a commencé comme un projet solo et de studio uniquement. Éventuellement, on est passé du studio à la scène et pour le faire, j'ai décidé de m'entourer de d'autres membres. En tout, 6 personnes ont fait partie du groupe. Nous avons été 4 pendant un certain temps, mais nous évoluons désormais sous la forme d'un trio avec Moi et Fred qui sommes là depuis le premier concert, ainsi que Manuelle qui s'est jointe à nous au début de 2016.

2/ Votre son pop synthétique est particulièrement ancré dans les années 80. Quel type de claviers utilisez-vous ?

La question ! Ça a beaucoup changé au fil du temps. Nous avons utilisé beaucoup de claviers. À moment donné, je crois qu'il y en avait 7 ou 8 sur scène. Au moment où je te parle, nous utilisons un Moog Sub Phatty et un Vermona Mono Lancet accompagné d'un petit kit modulaire, en plus d'une guitare. C'est probablement le set up le plus minimal que nous avons eu et il n'y a rien de réellement vintage même si on peut facilement recréer ce type de son avec ce matériel. Parmi les autres synthés utilisés à un moment ou un autre : Roland Juno 6, Roland SH-1, Roland SH-2, Roland Alpha Juno, Moog Prodigy, Moog Source, Arturia Micro et Mini Brute, Korg Volca Keys et Bass. Bref, un mélange de synthés très '80 et de matériel plus récent.

3/ Quels artistes ou groupes (français et étrangers) ont influencé votre démarche artistique ?

Je dirais qu'à la base, c'est des trucs synth pop et post punk plutôt évidents : OMD, Depeche Mode, New Order, The Cure, Rational Youth. À ça s'ajoute les trucs plus obscurs comme Guerre Froide, Absolute Body Control, Solid Space... Mais on écoute vraiment beaucoup de trucs qui n'ont pas nécessairement de liens directs avec ce que l'on fait, du moins en apparence. Mais je crois que c'est ces influences indirectes qui viennent donner un peu de personnalité à notre son. Je viens du punk à la base et j'aime bien aussi les trucs psychédéliques 60's, la musique électronique d'avant garde des années '60 et '70, le jazz, le métal, Sonic Youth. Bref, c'est assez ouvert.

4/ Plusieurs de vos morceaux, dont le très bon "Tremblements", sont interprétés par une voix féminine. Selon quels critères répartissez-vous les morceaux entre les 2 chanteurs ?

Souvent, je gardais la majorité des chansons qui m'apparaissaient immédiatement plus mélodiques pour Anouk qui est la voix féminine sur la majorité des titres. J'essaie de répartir équitablement, mais aussi de le faire au "feeling". Bref, quand la musique est enregistrée, je vois bien, à l'habitude, qui doit chanter. C'est comme si ça s'imposait.

5/ En 2012, vous avez enregistré une session pour une radio basée à Montréal, Canada (CISM). Que pouvez-vous nous dire au sujet de cet exercice particulier ?

Ça fait quand même longtemps ! Ça été une session assez cool et ça permit d'encapsuler une période du groupe. Je crois que nous n'avons pas fait tellement de concerts à ce moment. 10 maximum. Ça fait longtemps que je n'ai pas écouté cet enregistrement, mais j'aime bien le côté très brute. Bon, maintenant, je me passerais bien des quelques erreurs et de ma voix qui fausse, mais bon... ha ha ha. Mais ça bien été. C'était smooth en studio. C'est une radio étudiante, donc il n'y avait pas vraiment de stress. Je me souviens toutefois qu'Anouk est arrivée alors que la première chanson était déjà commencée. Puisque c'était en direct, on ne pouvait l'attendre. Mais comme c'était à la radio, personne s'en est rendu compte.



6/ Cette année, vous figurez sur une compilation du label suédois Repartiseraren avec le très beau titre "Féral". Quels points positifs reprenez-vous de cette collaboration, et envisagez-vous de la poursuivre ?

Ça été assez minimal comme collaboration. Je crois que notre correspondance se résume à 5 ou 6 messages d'une ou deux phrases, ha ha ha. En même temps, ça veut dire que ça bien été et que tout s'est déroulé comme prévu. J'aimais bien le concept de cette compilation internet qui se crée de jour en jour. À chaque jour, une nouvelle chanson d'un nouvel artiste s'ajoutait, donc chacun a sa journée, ce qui est plutôt intéressant. Au final, c'est une compilation de 90 titres qui suivent plusieurs avenues. J'aime bien l'idée d'une compilation aussi vaste et diversifiée.

Si l'occasion se représente, j'accepterai volontiers de participer à nouveau.

7/ Jouerez-vous sur scène à Paris avant la fin 2016 ? Un nouvel album est-il en cours d'enregistrement ?

Non malheureusement, l'Europe n'est pas au rendez-vous pour 2016. On espère y retourner, par contre. Nous sommes présentement à enregistrer des nouvelles chansons. J'avais dans l'idée de faire un EP de 5 ou 6 chansons, mais peut-être que ça changera si quelques chansons s'ajoutent rapidement. Mais pour une multitude de raisons, on met de plus en plus de temps à enregistrer. Il me semble que dans le même temps, j'enregistrais 3 fois plus de trucs il y a quelques années.

Ecouter : <https://policedesmoeurs1.bandcamp.com/>